

## Vernissage de l'exposition « COSMOS »

Allocution de Monsieur Lionel Pernet, directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire,  
représentant des musées organisateurs,

Mardi 1<sup>er</sup> mai 2018, Aula du Palais de Rumine, Lausanne

[seul le texte prononcé fait foi]

Merci cher Gilles Borel, merci chers Julia Genechesi et Michel Sartori, collègues des musées de sciences et d'histoire du Palais de Rumine, c'est un honneur et un grand plaisir pour moi de pouvoir prendre la parole ce soir en nos noms. Je ne vous cache pas, Mesdames, Messieurs, que nous sommes très heureux d'être ici avec vous ce soir pour partager notre patrimoine muséal vaudois et fêter le bicentenaire du Musée cantonal.

Dans la douzaine de minutes qui nous est impartie, nous souhaitons vous donner quelques informations autour du projet *COSMOS*, sa genèse, ses raisons d'être et remercier nos collègues, partenaires et sponsors.

### 1. 200 ans d'histoire

Depuis quelques années déjà, l'année 2018 avait été identifiée comme une année très importante pour nos musées. C'est en effet le 27 juillet 1818 que Daniel-Alexandre Chavannes, pasteur, membre du Grand Conseil et professeur de zoologie à l'Académie de Lausanne, prononce le discours d'ouverture à la troisième réunion périodique de la *Société helvétique des sciences naturelles* à l'Académie de Lausanne pour évoquer et inaugurer le Musée. Dans le discours, publié par la suite, on peut lire « *Nous avons vu successivement jeter les bases de collections publiques, qui jusqu'à présent nous manquaient, et du local destiné à les recevoir* ».

Quelques années plus tôt en effet, Daniel-Alexandre Chavannes, et son ami le géologue et inspecteur des forêts Charles Lardy font appel à des souscriptions publiques pour éviter la dispersion de la collection du peintre Louis Ducros mort en 1810, et celle de minéraux du professeur de chimie et de minéralogie Henri Struve. Devenu propriétaire de ces collections, le jeune État de Vaud accepte qu'elles soient rassemblées avec les quelques 5000 objets déjà conservés dans le cabinet de la bibliothèque de l'Académie, occasionnant leur réorganisation et préparant l'ouverture d'un musée à vocation encyclopédique.

1818 est donc une année fondatrice, car elle marque le passage d'un cabinet de curiosités, dans la tradition de la Renaissance, à un musée d'Etat avec ses conservateurs et ses collections de référence destinées aux étudiants mais aussi, déjà, au public. Contrairement à d'autres Etats qui peuvent compter sur des collections constituées pendant l'Ancien Régime, Vaud doit tout construire et part quasiment de zéro, le patrimoine collecté avant 1798 ayant été transféré en partie à Berne.

Le décor dans lequel naît le Musée cantonal est posé: des liens étroits avec la Bibliothèque de l'Académie (future Bibliothèque cantonale et universitaire), des enjeux politiques et scientifiques directement liés à la Révolution vaudoise et à l'Indépendance qui a suivi – la création d'un Musée indépendant lui aussi - et la nécessité de trouver un lieu pour développer et conserver des collections.

De ce musée cantonal des origines, naîtront tout d'abord en 1841 le Musée des Beaux-Arts qui s'installera à Arlaud avec les collections de Beaux-Arts, puis les Antiquités en 1852, ainsi que la géologie, la botanique et la zoologie qui forment tous à partir de la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle des musées séparés. Parallèlement à cette histoire lausannoise, les mêmes acteurs sont très impliqués dans la mise sur pieds du Musée de site à Avenches, notre capitale romaine, qui fête cette année ses 180 ans.

## 2. Genèse de COSMOS

Il y a quelques années donc, nous le disions en préambule, il a été décidé de fêter cet anniversaire en mettant en avant l'enthousiasme des fondateurs du Musée cantonal, et l'esprit encyclopédique qui a prévalu à la création des Musées cantonaux. Il s'est trouvé qu'entretemps le déménagement du Musée cantonal des Beaux-Arts (mcb-a) sur le site de PLATEFORME 10 s'est concrétisé, que le calendrier est devenu une réalité et qu'il a été possible d'envisager l'exposition dans les salles d'exposition du mcb-a laissées libres. Nous tenons ici à remercier Bernard Fibicher et tous nos collègues des Beaux-Arts pour leur collaboration et sommes heureux d'avoir pu encore une fois travailler ensemble, avant leur déménagement, comme nous l'avions fait pour l'exposition Ai Weiwei.

Une fois le lieu assuré, restait à définir les contours du discours. Un anniversaire (regard rétrospectif) certes, mais aussi une réflexion, compte tenu justement du déménagement des Beaux-Arts, une réflexion aussi sur l'avenir des musées restant au Palais de Rumine. Et pour mener cette réflexion, il y avait des partenaires naturels, en plus des Beaux-Arts, qui sont chez eux, que sont le Musée et Jardins botaniques cantonaux, merci à François Felber et à son équipe, ainsi que la Bibliothèque cantonale universitaire, merci à Jeanette Fey et à tous les collaborateurs de la bibliothèque.

Comment porter les héritages pluriséculaires de ces musées vers les temps à venir ? Comment les enrichir et les mobiliser pour continuer à donner du sens au monde qui nous entoure, afin de mieux le comprendre et mieux le respecter ?

Pour répondre à ces questions, nous avons lancé fin 2016 un concours de scénographie, graphisme et muséographie, pour travailler avec un bureau qui nous proposerait un fil rouge sortant d'une exposition commémorative, strictement historique. C'est le projet proposé par le bureau Poisson avec Giorgio Pesce, Francesco Panese et Daniel Cocchi qui nous a séduit et début 2017, il y a plus d'un an, nous avons commencé à travailler avec eux. Un très grand merci à eux pour ces centaines d'heures de travail communes et ce résultat exceptionnel !

*COSMOS*, titre du projet qu'ils nous ont proposé, puise dans les 5 millions d'objets de nos 4 musées – dont seul 1% est aujourd'hui exposé à Rumine – ainsi que dans ceux de nos 3 partenaires et de plusieurs prêteurs (Musée romain d'Avenches, Château de Morges et ses musées, Musée historique de Lausanne, Bibliothèque du CHUV) pour tisser des liens nouveaux entre ces objets, dont 95% proviennent des dépôts et sont habituellement invisibles, autres que ceux de nos expositions permanentes, en exploitant leur richesse et la profondeur historique de leur collecte: lorsque l'on sait que 80% des musées dans le monde ont été créés après 1950, on mesure à la fois la chance mais aussi la responsabilité que nous avons toutes et tous quant à l'avenir de ces collections publiques.

Le projet porte aussi un message pour le futur: grâce à ses riches collections et à ses espaces extraordinaires, le Palais de Rumine offre un fabuleux potentiel pour un *collaboratoire* muséal du 21<sup>e</sup> siècle. Après avoir suivi le long chemin de l'hyperspécialisation des disciplines scientifiques et historiques aux 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles, il peut devenir de manière pérenne un lieu privilégié pour le dévoilement de la complexité de notre monde. Notez qu'aujourd'hui, il existe peu de grands musées d'État qui offrent encore dans un même bâtiment des collections de sciences humaines et de sciences naturelles; toutes ont été séparées par manque de place, pensez aux collections d'Oxford ou de Londres, de Paris ou Berlin, qui construit aujourd'hui un *Humboldt forum* pour rassembler ces savoirs dispersés.

Les musées de sciences et d'histoire du canton de Vaud accueillent, collectent, préservent et documentent des millions d'objets, témoignages de l'étude de la nature, de l'histoire et des cultures et offrent à leurs publics des dizaines de présentations de cette richesse si précieuse. Ils l'ont fait tout d'abord en tirant parti des

spécialisations disciplinaires héritées du passé, mais aussi de plus en plus grâce au patient tissage des multiples interconnexions entre disciplines, qui constituent sans aucun doute la voie à suivre pour rendre compte de notre monde interconnecté dans un esprit de collaboration et de complémentarité. Avec *COSMOS*, nous appelons de nos vœux une réflexion sur la refonte du Palais de Rumine comme pôle muséal fédérateur d'énergies nouvelles, entre Université, musées et société, qui doterait le Canton d'un atout de plus dans l'heureux développement actuel des musées vaudois. Nous le rêvons généreux et ouvert sur le monde, source de délectation et d'expériences fortes, afin que parmi d'autres, il participe au rayonnement du savoir et de la connaissance si caractéristiques de l'arc lémanique depuis le 18<sup>e</sup> siècle.

Ce projet n'aurait pas pu voir le jour sans le travail d'une centaine de personnes. Il faut en effet savoir que nos quatre musées emploient environ 50 personnes fixes pour plus de 30 équivalents temps plein, et que nous avons collaboré avec plusieurs entreprises vaudoises, nous ne pouvons pas ici les remercier toutes oralement, mais en plus des collègues et institutions citées dans notre discours, nous tenons à les remercier toutes très chaleureusement.